

# Regard santé

## l'aire de Soissons

### → Présentation de l'aire

L'aire de Soissons comprend **trois cantons** : ceux de Soissons, de Braine et de Craonne.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2006, on recense 65 652 habitants, soit une densité de 112,3 h/km<sup>2</sup>. Cette densité est plus élevée que celles de l'Aisne (72,9 h/km<sup>2</sup>) et de la Picardie (97,6 h/km<sup>2</sup>) et s'approche de celle de la France métropolitaine (112,9 h/km<sup>2</sup>).

Cette population compte 32,8 % de **moins de 25 ans** en 1999 contre 32,3 % dans le département, 33,1 % en région et 30,9 % au niveau national.

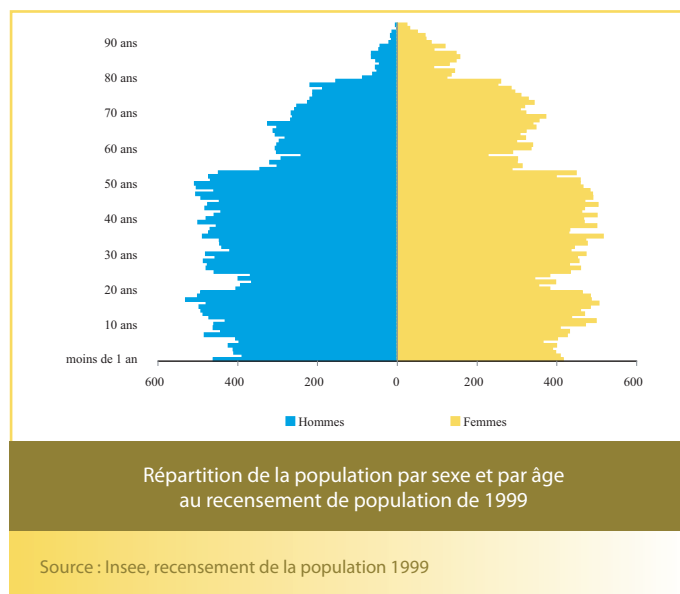
Les **75 ans et plus** sont aussi nombreux dans l'aire (7,2 %) que dans l'Aisne (7,3 %) et qu'en France métropolitaine (7,7 %) mais plus qu'en Picardie (6,6 %).

Entre 2003 et 2006, l'aire de Soissons affiche un **indice conjoncturel de fécondité** de 1,92 enfant par femme, ce qui est moins élevé que dans l'Aisne (2,10) et proche de la Picardie (2,00) et de la France métropolitaine (1,90).

Sur les 3 275 naissances ayant eu lieu sur cette période, 22 sont issues de **mères mineures**, soit 6,7 pour 1 000 naissances (12,3 ‰ dans le département, 9,6 ‰ en région et 5,6 ‰ au niveau national).

Entre 2001 et 2004, sur les 3 303 naissances dont la mère réside dans l'aire, 79,4 % se sont déroulées à Soissons, 14,8 % à Reims, 3,2 % à Laon et 2,6 % ailleurs en France.

De même, sur les 5 830 décès d'habitants de l'aire survenus sur cette période, 75,0 % d'entre eux ont eu lieu dans le canton de Soissons, 16,0 % dans celui de Reims, 3,9 % dans celui de Laon et 5,1 % dans le reste de la France.



#### SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



L'Assurance  
Maladie

Service Médical  
Nord-Pas-de-Calais Picardie

# → Données sociales

## De faibles revenus annuels moyens et de fortes proportions d'allocataires du RMI et de la CMU

En 2005, 52,4 % des foyers de l'aire de Soissons sont **non imposables**. Cette proportion est équivalente à celle de l'Aisne (52,4 %) et dépasse celles de la Picardie (47,8 %) et de la France métropolitaine (46,2 %).

À l'inverse, le **revenu moyen** annuel des habitants de l'aire équivaut celui du département (14 671 € dans l'aire contre 14 681 €) et demeure inférieur aux revenus des habitants de la région (15 938 €) et du niveau national (17 165 €).

En 2004, on dénombre 26,2 allocataires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus, ce qui est plus important que dans le département (22,7 ‰) et qu'en région (21,3 ‰).

En revanche, les bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie (APA)** à domicile de 75 ans et plus sont moins nombreux dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 113,4 pour 1 000 personnes en 2005 contre 129,6 ‰ dans l'Aisne, 117,7 ‰ en Picardie et 149,4 ‰ en France métropolitaine.

En 2004, l'aire de Soissons compte 3 734 **demandeurs en fin de mois (DEFM)** de catégorie 1.

La proportion d'hommes parmi eux atteint 55,2 %, ce qui est plus que dans l'Aisne (53,2 %) et qu'en Picardie (51,9 %).

Les moins de 25 ans sont moins nombreux dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 21,5 % contre 25,4 % dans le département et 24,8 % en région.

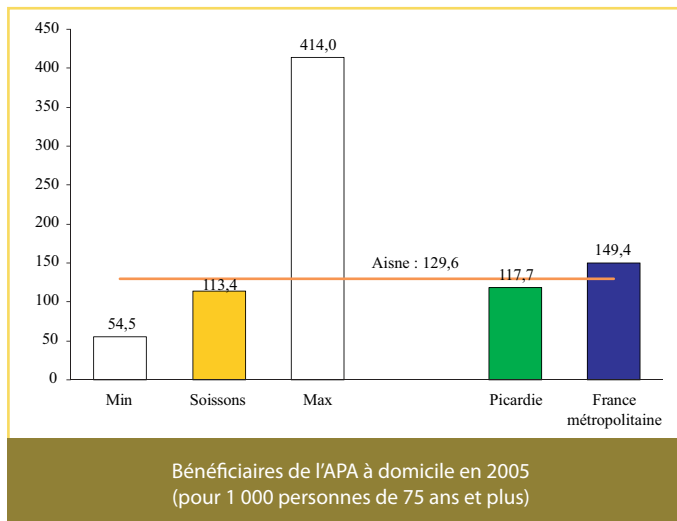
Les tranches d'âges supérieures apparaissent en proportion plus élevées : les 25-49 ans et les 50 ans et plus sont plus nombreux dans l'aire que dans le département (respectivement 61,9 % et 16,6 % contre 60,4 % et 14,2 %) et qu'en région (61,6 % et 13,6 %).

Enfin, il en est de même pour les DEFM de plus d'un an d'ancienneté : 40,4 % contre 38,5 % dans l'Aisne et 33,9 % en Picardie.

Le taux de bénéficiaires du **revenu minimum d'insertion (RMI)** est de 43,0 pour 1 000 ménages en 2004 dans l'aire de Soissons. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne (42,3 ‰) et de la Picardie (42,3 ‰) et supérieur à celui de la France métropolitaine (41,9 ‰).

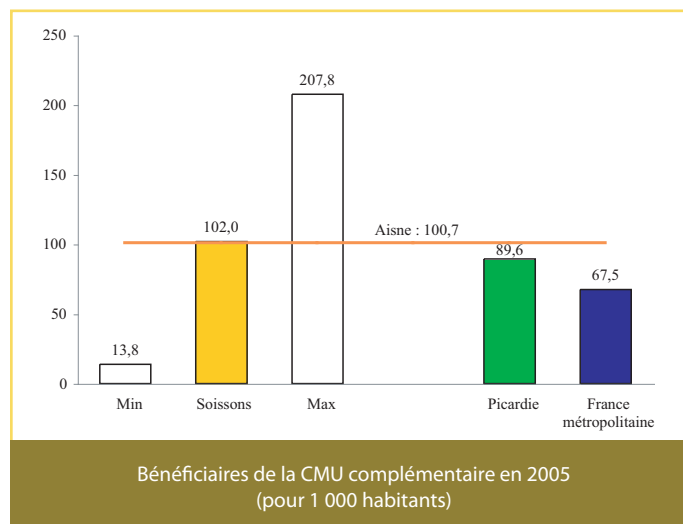
Le taux d'allocataires parmi les familles monoparentales est également plus élevé : 142,7 pour 1 000 familles dans l'aire contre 140,2 ‰ dans le département et 133,4 ‰ en région. Le taux d'allocataires parmi les couples est, par contre, inférieur à celui de l'Aisne (14,5 ‰ contre 15,8 ‰) et identique à celui de la Picardie (14,5 ‰).

Les allocataires du RMI âgés de 25 à 49 ans sont aussi nombreux que dans le département (35,5 ‰ contre 35,6 ‰) et plus qu'en région (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cnam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **couverture maladie universelle (CMU) de base** concerne plus de personnes dans l'aire (12,4 ‰) que dans l'Aisne (10,7 ‰) mais moins qu'en Picardie (16,1 ‰).

Les allocataires de la **CMU complémentaire** sont aussi nombreux dans l'aire que dans le département (respectivement 102,0 pour 1 000 habitants et 100,7 ‰) et plus nombreux qu'en région (89,6 ‰) et qu'au niveau national (67,5 ‰).

# → Professionnels de santé

## Une densité de généralistes proche du niveau national

En novembre 2006, l'aire de Soissons compte 70 **médecins généralistes** libéraux et mixtes, soit une densité de 10,9 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celles de l'Aisne (8,9) et de la Picardie (9,7) et proche de la France métropolitaine (11,2).

Leur moyenne d'âge atteint 51,3 ans, ce qui est équivalent à l'âge des généralistes axonais (51,1 ans), mais supérieur aux Picards (49,4 ans) et aux Français (49,8 ans). L'aire compte 35,7 % de 55 ans et plus parmi ses généralistes, soit autant que le département (35,1 %) mais plus que la région (31,5 %) et que le niveau national (32,3 %).

Par ces généralistes, 19 sont des femmes, soit 27,1 % de l'effectif (22,1 % dans l'Aisne, 27,6 % en Picardie et 29,4 % en France métropolitaine).

Les **médecins spécialistes** sont 53 dans l'aire, soit une densité de 8,3 pour 10 000 habitants. Cette densité est plus importante que dans l'Aisne et qu'en Picardie (4,7 et 5,2) et proche de celle de la France métropolitaine (8,8). L'effectif des femmes s'élève à 24,5 % (20,4 % dans le département, 26,6 % en région et 32,7 % au niveau national).

Ils ont en moyenne 54,1 ans et sont plus âgés que leurs confrères du département, de la région et du niveau national (respectivement 52,7 ans, 52,0 ans et 49,8 ans). La proportion de spécialistes de 55 ans ou plus (26 médecins) atteint 49,1 %, soit plus que dans les entités de référence : 38,4 % dans l'Aisne, 37,1 % en Picardie et 39,3 % en France métropolitaine.

Au 31 décembre 2007, 34 **dentistes** exercent dans l'aire, soit une densité de 5,3 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celles de l'Aisne (4,3) et de la Picardie (4,0) mais n'atteint pas celle de la France métropolitaine (6,2).

Leur moyenne d'âge se situe à 50,1 ans, ce qui est plus important que dans les entités géographiques de référence (entre 47 ans et 48 ans). De même, ils sont 16 à avoir 55 ans ou plus, soit 47,1 % de l'effectif (28,1 % dans le département, 30,1 % en région et 29,0 % au niveau national).

Parmi eux, onze femmes exercent, soit une proportion de 32,4 % contre 32,5 % dans l'Aisne, 29,2 % en Picardie et 33,9 % en France métropolitaine.

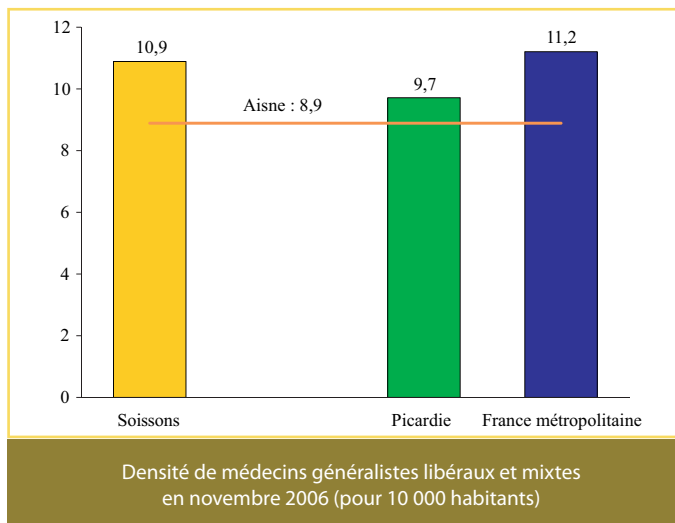
Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 93 dans l'aire en avril 2007 (dont deux tiers de femmes). La densité correspondante est de 14,5 pour 10 000 habitants, soit autant que dans l'Aisne (14,7), plus qu'en Picardie (13,8) et moins qu'en France métropolitaine (21,9). Ces professionnels sont plus jeunes dans l'aire que dans les entités de référence (42,3 ans contre 43 ans à 44 ans) et 16 ont 55 ans ou plus (17,2 %).

L'aire compte 46 **infirmiers** libéraux et mixtes, soit 7,2 pour 10 000 habitants. Cette densité est inférieure à celles de l'Aisne (8,5) et de la France métropolitaine (11,2) et équivalente à la Picardie (7,1).

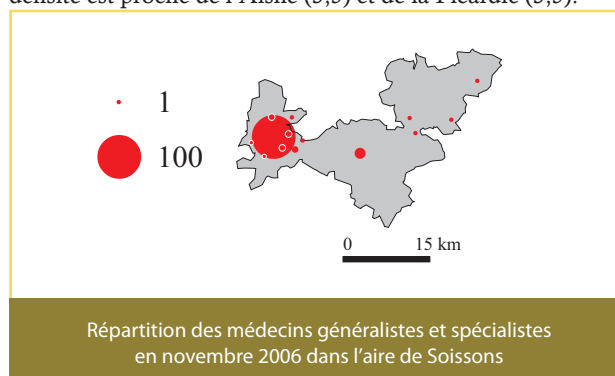
Leur âge moyen est de 43,4 ans (entre 44 ans et 45 ans dans les entités de référence) et 17,4 % d'entre eux ont 55 ans ou plus (16,5 % dans l'Aisne, 17,8 % en Picardie et 16,5 % en France métropolitaine).

On compte 36 femmes parmi cet effectif, soit une proportion de 78,3 % contre 89,2 % dans le département, 88,5 % en région et 84,6 % au niveau national.

Par ailleurs, 25 **pharmacies** sont installées dans l'aire de Soissons, soit une densité de 3,9 pour 10 000 habitants. Cette densité est proche de l'Aisne (3,5) et de la Picardie (3,5).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1<sup>er</sup> juillet 2005 et le 30 juin 2006, 79,6 % des patients de l'aire ayant consulté leur médecin généraliste l'ont fait dans l'aire de Soissons (2,2 % à Reims).

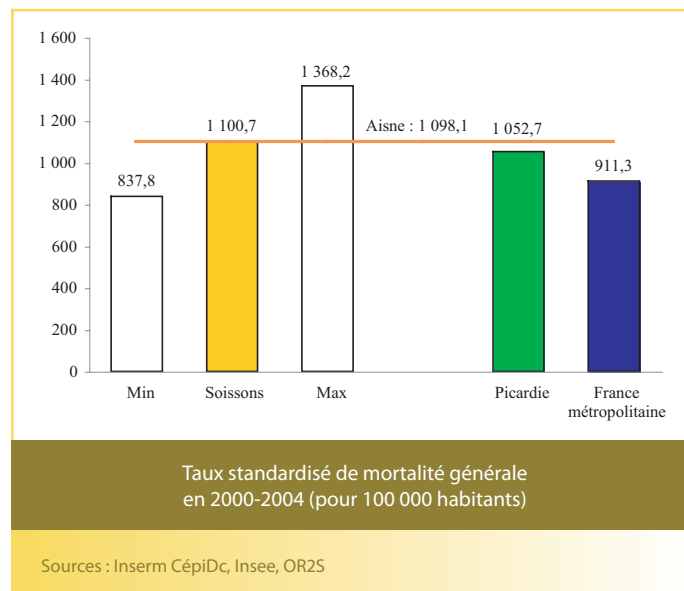
De même, les consultations chez le spécialiste ont majoritairement lieu au sein de l'aire : 89,4 % des consultations chez l'ophtalmologue, 47,0 % de celles de gynécologie-obstétrique, 93,0 % de celles de gynécologie médicale et 79,8 % de celles de dermatologie. Seule ville à attirer quelques visites chez le spécialiste : Reims avec respectivement 4,3 %, 37,2 %, 3,2 % et 10,0 % des consultations.

# → Mortalité et ALD

Un taux de mortalité générale plus élevé qu'en France métropolitaine

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance dans l'aire de Soissons est de 73,9 ans chez les hommes, ce qui est proche de l'Aisne (73,3 ans) et de la Picardie (74,1 ans) mais demeure inférieur à la France métropolitaine (75,9 ans).

L'espérance de vie des femmes est de 81,6 ans dans l'aire, soit autant que dans le département et qu'en région (81,4 ans et 81,7 ans) mais moins qu'au niveau national (83,2 ans).



Durant cette même période, le taux de **mortalité générale** de l'aire de Soissons s'élève à 1 100,7 décès pour 100 000 habitants. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne (1 098,1) et de la Picardie (1 052,7) et supérieur à celui de la France métropolitaine (911,3). Il correspond à 673 décès d'habitants de l'aire en moyenne par an (327 femmes et 346 hommes).

La **mortalité prématurée** (avant 65 ans) concerne 142 personnes par an dans l'aire (42 femmes et 100 hommes), soit un taux de 269,6 pour 100 000. Ceci est moins élevé que dans le département (277,8), équivalent à la région (262,7) et plus fort qu'au niveau national (221,5).

Plus de 57 % des décès de l'aire sont dus aux tumeurs et aux maladies de l'appareil circulatoire (respectivement 28,6 % et 28,8 %). Les **tumeurs** touchent davantage les hommes que les femmes (35,2 % des décès masculins contre 21,7 % des décès féminins) tandis que les femmes décèdent davantage de maladies de l'**appareil circulatoire** (31,9 % contre 25,9 % des décès masculins).

La troisième cause de mortalité diverge entre les deux sexes : les **causes externes** de mortalité (accidents, suicides) sont responsables de 7,5 % des décès masculins, tandis que 6,9 % des femmes meurent de maladies de l'appareil respiratoire.

Le taux de mortalité par **suicide** dans l'aire est de 18,0 pour 100 000 habitants en 2000-2004, ce qui est moins élevé que dans le département (22,8) et qu'en région (23,1) et identique au niveau national (18,0).

Les **accidents de circulation** engendrent un taux de mortalité de 13,1 pour 100 000, ce qui est plus faible que les taux de l'Aisne (15,2) et de la Picardie (14,3), mais supérieur à celui de la France métropolitaine (10,8).

Le taux de **séjours hospitaliers** est de 266,8 pour 1 000 habitants dans l'aire en 2004-2005 contre 291,5 % dans l'Aisne et 289,3 % en Picardie. Ceci représente 17 197 séjours d'habitants de l'aire en moyenne par an (7 965 hommes et 9 232 femmes).

Concernant les **nouvelles admissions en affection de longue durée** (ALD), les cancers et le diabète représentent à eux deux 47,1 % des nouvelles prises en charge dans l'aire en 2004-2005.

Le **diabète** fait partie des maladies qui, à terme, occasionnent d'autres affections telles que des complications ophtalmologiques, neurologiques, cardiovasculaires ou encore rénales.

Une étude met en évidence une non prise en charge de près d'un cas sur quatre.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires en ALD pour diabète dans l'aire de Soissons est de 223 personnes en moyenne par an (102 femmes et 121 hommes), soit un taux d'admissions de 353,6 pour 100 000 en 2004-2005. Ce taux est plus important que dans l'Aisne (345,7), qu'en Picardie (311,4) et qu'en France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	163	27,9	1	219	31,2	1
Diabète	102	17,5	2	121	17,3	2
Affections psychiatriques de longue durée	47	8,1	3	52	7,4	4
Hypertension artérielle sévère	44	7,5	4	37	5,2	6
Pathologies cardiaques graves	41	7,0	5	40	5,7	5
Maladie d'Alzheimer et autres démences	38	6,4	6	20	2,8	9
Maladie coronaire	28	4,8	7	66	9,4	3
Artériopathies chroniques	15	2,6	8	29	4,2	7
Forme grave des affections neurologiques	14	2,3	9	11	1,5	12
Accident vasculaire cérébral	13	2,3	10	15	2,1	10
Insuffisance respiratoire chronique	13	2,3	11	21	3,0	8
Autres causes de nouvelles admissions	66	11,3	-	71	10,1	-
<b>Total</b>	<b>584</b>	<b>100</b>		<b>704</b>	<b>100</b>	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMISA, RSI, Insee, OR2S

# → Maladies de l'appareil circulatoire

Des taux d'admissions en ALD plus faibles dans l'aire que dans les entités de référence pour les accidents vasculaires cérébraux, l'hypertension artérielle et les pathologies cardiaques graves

En 2004-2005, les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné 328 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire (141 femmes et 187 hommes). Cela représente un taux de 521,0 pour 100 000 contre 605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, 1 683 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an sont dues à ces pathologies (966 pour des hommes et 717 pour des femmes), soit un taux de 25,9 pour 1 000 (29,7 % dans le département et 27,8 % en région).

Le taux de mortalité est de 320,6 pour 100 000 en 2000-2004, ce qui est inférieur à celui de l'Aisne (331,5) et plus élevé que ceux de la Picardie et de la France métropolitaine (respectivement 314,2 et 271,8).

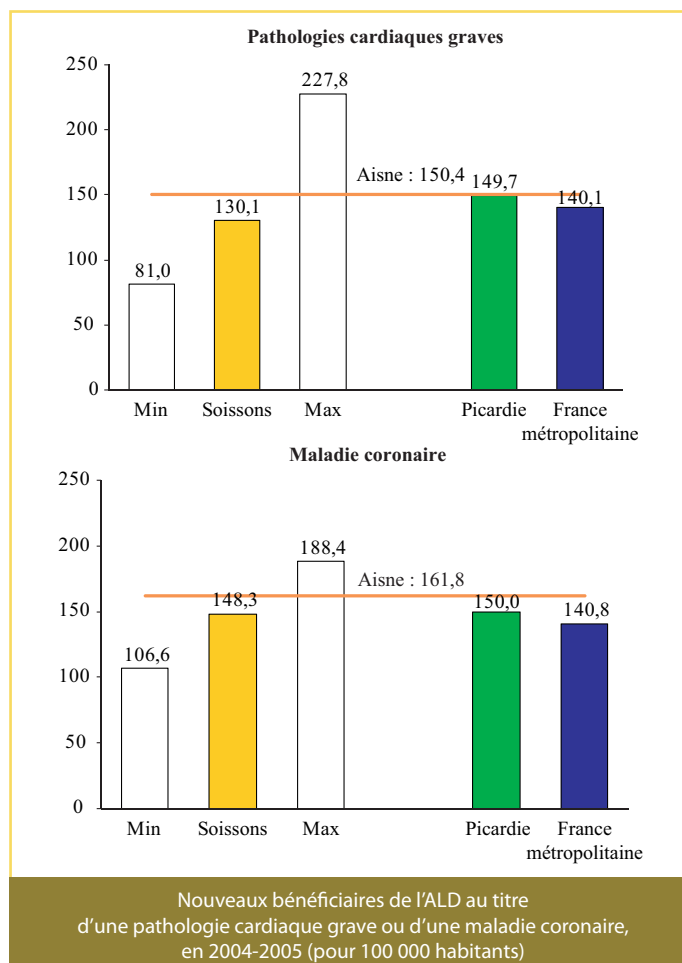
En 2004-2005, les **cardiopathies ischémiques** ont occasionné 428 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire en moyenne par an, soit 6,5 séjours pour 1 000 habitants (6,8 % dans l'Aisne et 6,1 % en Picardie).

Ces pathologies sont responsables de 56 décès en moyenne par an en 2000-2004 dans l'aire (23 femmes et 33 hommes), soit un taux de mortalité de 92,2 pour 100 000. Ce taux est plus élevé que dans le département (90,8), qu'en région (86,6) et qu'au niveau national (74,6).

Les **accidents vasculaires cérébraux** ont engendré, en 2004-2005, 28 nouvelles prises en charge en ALD en moyenne par an dans l'aire (13 femmes et 15 hommes), soit un taux d'admissions de 45,1 pour 100 000. Ce taux est plus faible que dans les entités géographiques de référence : 55,0 dans l'Aisne, 56,1 en Picardie et 60,5 en France métropolitaine.

En 2004-2005, ce sont 161 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an qui font suite à un AVC, soit 2,5 séjours pour 1 000 habitants (2,7 % dans l'Aisne et 2,8 % en Picardie).

Le nombre de décès dus à un AVC est de 43 personnes de l'aire en moyenne par an en 2000-2004 (dont 26 femmes), soit un taux de mortalité de 70,4 pour 100 000. Ce taux est moins important que dans le département (74,0), proche de la région (69,6) et supérieur au niveau national (63,4).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 81 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an en 2004-2005 dans l'aire (41 femmes et 40 hommes), soit un taux d'admissions de 130,1 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux du département, de la région et du niveau national (respectivement 150,4, 149,7 et 140,1).

Concernant la **maladie coronaire**, le taux d'admissions en ALD est de 148,3 pour 100 000 habitants en 2004-2005, ce qui est plus faible que dans l'Aisne (161,8), proche de la Picardie (150,0) et plus élevé qu'en France métropolitaine (140,8). En tout, ce sont 94 personnes de l'aire en moyenne par an (66 hommes et 28 femmes) qui ont été prises en charge en ALD pour cette pathologie.

Enfin, l'**hypertension artérielle sévère** est la cause de 81 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire (44 femmes et 37 hommes), soit un taux de 127,2 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne (149,0), de la Picardie (164,4) et de la France métropolitaine (170,2).

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

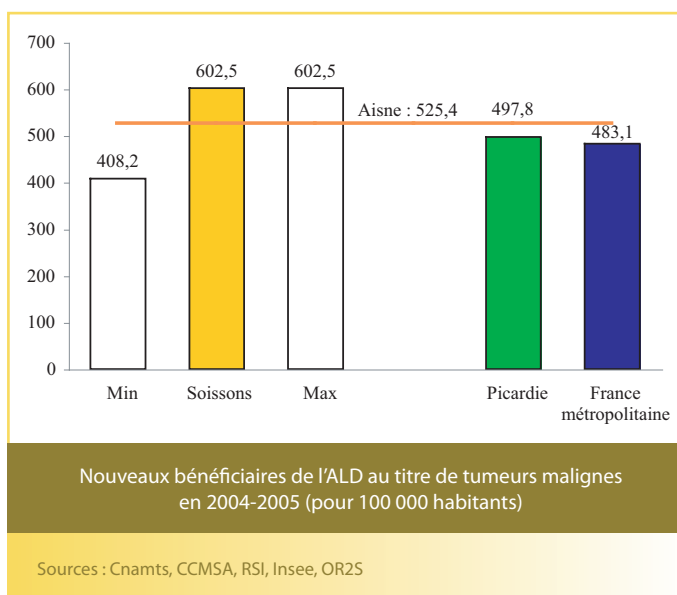
# → Cancers et tumeurs

## Des taux d'admissions en ALD et de mortalité pour tumeurs élevés

En 2004-2005, l'aire de Soissons présente le taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** le plus élevé des aires picardes (602,5 pour 100 000 habitants), ce qui est supérieur aux taux de l'Aisne, de la Picardie et de la France métropolitaine (respectivement 525,4, 497,8 et 483,1). Ceci représente, 382 habitants de l'aire pris en charge en moyenne par an (219 hommes et 163 femmes).

En 2004-2005, 1 322 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an sont dues à ces pathologies, soit un taux de 20,2 séjours pour 1 000 habitants (23,0 ‰ dans l'Aisne et 24,3 ‰ en Picardie).

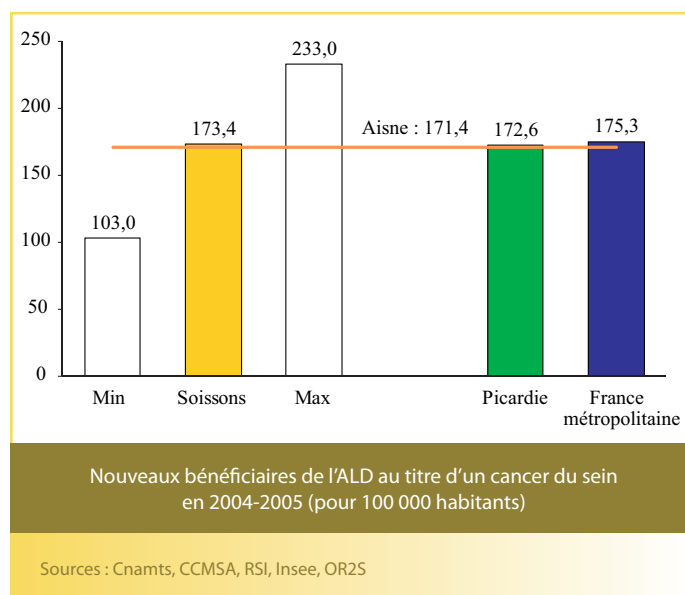
Le taux de mortalité pour ces tumeurs apparaît élevé dans l'aire : 305,2 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004 (190 décès par an dont 121 hommes) contre 295,9 dans le département, 286,6 en région et 257,8 au niveau national.



Le **cancer de la prostate** est responsable de 86 admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire en 2004-2005 (dont 67 hommes de 65 ans ou plus). Le taux d'admissions est de 312,5 pour 100 000 habitants, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (240,7), qu'en Picardie (209,5) et qu'en France métropolitaine (198,0). La tendance se confirme chez les hommes de 65 ans ou plus : 1 531,9 dans l'aire contre 1 122,9 dans le département, 969,5 en région et 915,3 au niveau national.

En 2004-2005, 122 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire en moyenne par an sont le fait de ce cancer, soit un taux de 4,4 séjours pour 1 000 habitants (4,3 ‰ dans l'Aisne et 3,9 ‰ en Picardie).

Le taux de mortalité est plus important dans l'aire (74,7 pour 100 000 hommes, soit 14 décès par an en moyenne entre 2000 et 2004), que dans le département (59,2), qu'en région (53,8) et qu'au niveau national (45,1).

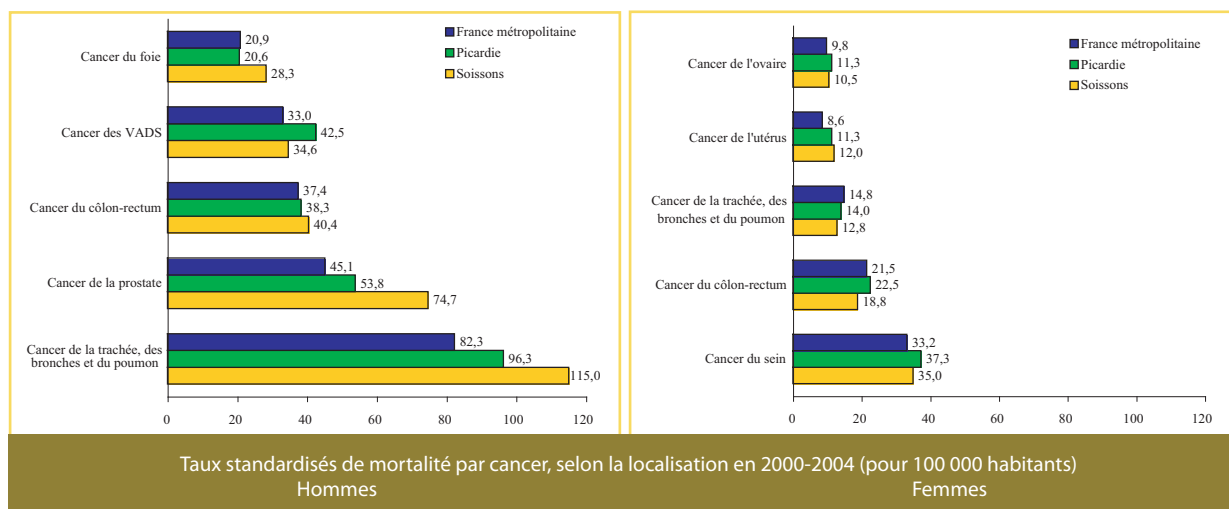


Concernant le **cancer du sein**, le taux d'admissions en ALD est de 173,4 femmes pour 100 000 dans l'aire en 2004-2005 (58 admissions annuelles, dont 35 femmes de moins de 65 ans). Ce taux est proche des entités géographiques de référence : 171,4 dans l'Aisne, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine.

En 2004-2005, ce cancer est responsable de 143 hospitalisations de femmes de l'aire en moyenne par an, soit un taux de 4,1 séjours pour 1 000 habitantes (4,4 ‰ dans l'Aisne et en Picardie).

Entre 2000 et 2004, 13 femmes de l'aire sont décédées en moyenne tous les ans de ce cancer, soit un taux de mortalité de 35,0 pour 100 000 femmes. Ce taux est également proche du département (36,5), de la région (37,3) et du niveau national (33,2).

# → Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le **cancer colorectal** a engendré 40 nouvelles admissions en ALD par an en moyenne dans l'aire sur la période 2004-2005 (22 femmes et 18 hommes), soit un taux de 64,2 pour 100 000. Ce taux est plus élevé que dans les entités géographiques de référence : 48,7 dans l'Aisne, 46,8 en Picardie et 48,4 en France métropolitaine.

En 2004-2005, ce cancer a occasionné 132 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an, soit un taux de 2,0 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est proche de ceux du département et de la région (2,3 ‰ pour chaque).

Le taux de mortalité est plus faible dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 26,5 pour 100 000 dans l'aire contre 30,1 dans l'Aisne, 28,9 en Picardie et 27,8 en France métropolitaine. En 2000-2004, ce cancer est responsable de 16 décès annuels moyens dans l'aire (9 hommes et 7 femmes).

En 2004-2005, 72 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an sont dues à des **cancers des voies aérodigestives supérieures**, soit un taux de 1,1 séjour pour 1 000 habitants (1,4 ‰ dans le département et 1,5 ‰ en région).

En 2000-2004, 14 décès par an sont dus à ces pathologies dans l'aire (11 hommes et 3 femmes), soit un taux de mortalité de 20,4 pour 100 000 habitants. Ce taux est moins élevé que dans l'Aisne (23,5) et qu'en Picardie (22,2) mais est plus fort qu'en France métropolitaine (17,3).

En 2004-2005, 101 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an concernent des **cancers de la trachée, des bronches et du poumon**, soit un taux de 1,5 pour 1 000 contre 2,5 ‰ dans l'Aisne et 2,8 ‰ en Picardie.

Ces pathologies ont entraîné 38 décès en moyenne par an dans l'aire (33 hommes et 5 femmes), soit 58,5 décès pour 100 000 habitants en 2000-2004. Ce taux est supérieur à ceux du département, de la région et du niveau national (respectivement 51,8, 50,0 et 44,0).

# → Asthme

En 2006, 5 341 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme\*** (2 886 femmes et 2 455 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **10,1 % des assurés** de l'aire de Soissons. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire : 10,5 % des femmes et 9,8 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 12,9 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Soissons, soit 1 151 jeunes en 2006. Ce taux est proche des taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 10,7 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 15,1 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

\* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

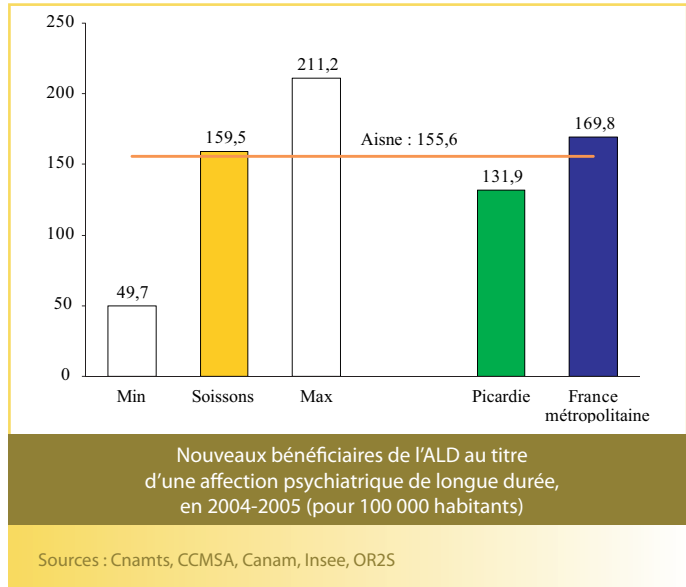
# → Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques plus faible dans l'aire qu'en France métropolitaine

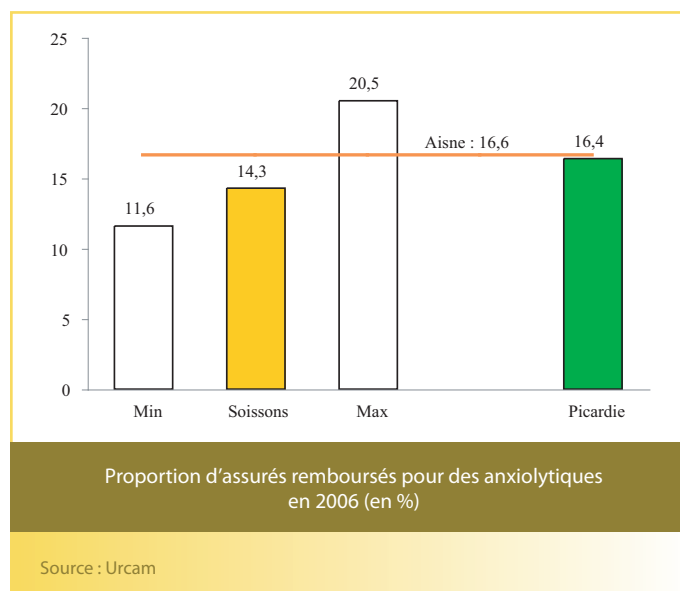
L'aire de Soissons présente un taux d'admissions en ALD pour **affections psychiatriques de longue durée** de 159,5 pour 100 000 habitants en 2004-2005 (100 nouvelles prises en charge annuelles dont 52 pour des hommes), soit un taux proche de l'Aisne (155,6), plus élevé qu'en Picardie (131,9) mais moins fort qu'en France métropolitaine (169,8).

En 2004-2005, 342 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an font suite à des troubles mentaux et comportementaux, soit un taux de 5,3 séjours pour 1 000 habitants (6,4 ‰ dans le département et 7,5 ‰ dans la région).

La **maladie d'Alzheimer** est responsable de 58 nouvelles admissions (38 femmes et 20 hommes), soit 92,4 admissions pour 100 000 personnes. Ce taux est plus élevé que dans l'Aisne, qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (respectivement 89,0, 89,5 et 86,2).



En 2006, 201 habitants de 70 ans et plus du régime général domiciliés dans l'aire ont été **traités avec un médicament anti-Alzheimer**, soit 3,1 % de la population. Cette proportion est proche celles de l'Aisne (3,2 %) et de la Picardie (2,8 %). Les femmes sont davantage traitées que les hommes : 3,4 % des femmes (3,6 % dans le département et 3,2 % dans la région) contre 2,7 % des hommes (respectivement 2,3 % et 2,1 %).



En 2006, 22,4 % des assurés sociaux du régime général de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit 11 353 personnes (27,4 % des femmes et 16,7 % des hommes). Cette proportion est légèrement inférieure aux taux relevés dans l'Aisne (24,7 %) et en Picardie (24,1 %).

De même, les **anxiolytiques** ont été prescrits à 7 238 personnes, soit 14,3 % des assurés (18,0 % des femmes et 10,1 % des hommes), ce qui est moins important que dans le département (16,6 %) et qu'en région (16,4 %).

Concernant les **antidépresseurs**, 8,5 % des assurés de l'aire ont eu une prescription en 2006, soit une proportion équivalente au département et à la région (8,6 % et 8,3 %). En tout, ces prescriptions s'adressent à 4 312 personnes de l'aire affiliées au régime général, 11,4 % des femmes et 5,2 % des hommes.

La proportion de personnes remboursées pour des **neuroleptiques** atteint 1,7 % des personnes de l'aire (838 personnes), ce qui est proche des taux axonais et picard (1,9 % et 1,6 %).

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniacodépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®), et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,3 % (144 personnes), 0,4 % (174 personnes) et 0,5 % (242 personnes).

*Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).*

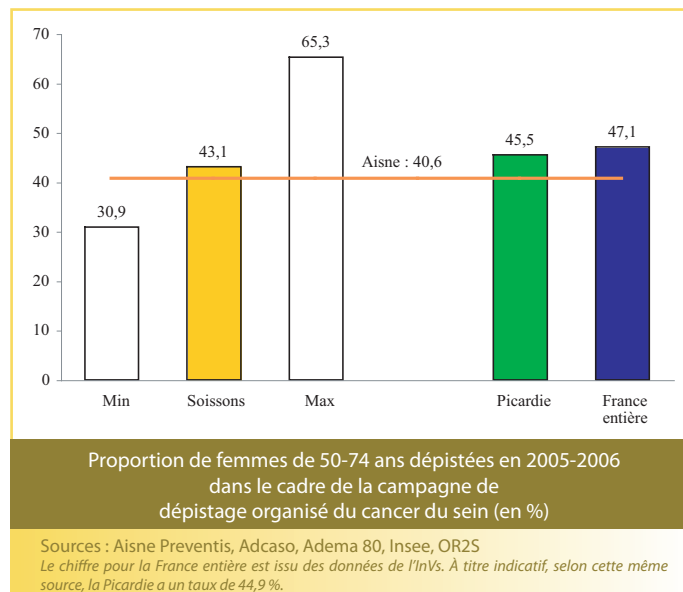


# → Prévention

## Un faible taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein

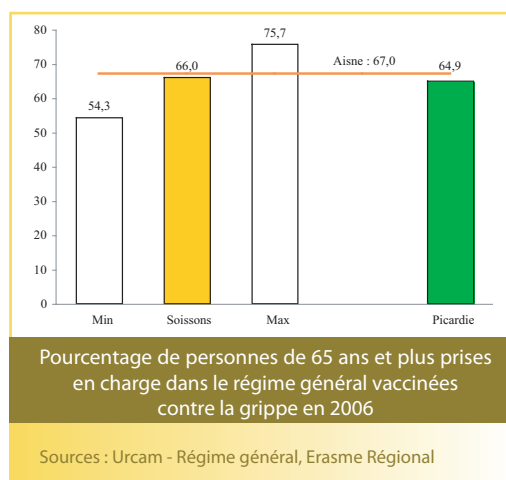
En 2005-2006, 3 828 mammographies ont été réalisées auprès des femmes de 50 à 74 ans dans l'aire, soit un taux de participation au **dépistage organisé du cancer du sein** de 43,1 %. Cette participation est plus élevée que dans l'Aisne (40,6 %), mais demeure inférieure à celles de la Picardie (45,5 %) et de la France entière (47,1 %).

De même, le pourcentage de **frottis** réalisés est plus faible dans l'aire : 12,2 % de participation des femmes de 25-64 ans (1 704 frottis réalisés) contre 16,4 % dans le département et 20,8 % en région.



Dans l'aire de Soissons, 28,4 % des femmes ayant accouché en 2000-2003 ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**, ce qui est élevé au regard des proportions relevées dans l'Aisne (21,5 %) et en Picardie (15,7 %).

De même, le taux de **prématurés** nés dans l'aire atteint 7,0 %, soit plus que dans le département et qu'en région (respectivement 6,1 % et 5,6 %).



En 2006, 66,0 % des habitants de l'aire âgés de 65 ans ou plus ont été **vaccinés contre la grippe**, proportion qui se situe entre celles de l'Aisne (67,0 %) et de la Picardie (64,9 %).

Les hommes sont davantage vaccinés que les femmes : 67,9 % (68,9 % dans le département et 66,1 % en région) contre 64,8 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

La couverture vaccinale des personnes de moins de 65 ans inscrites en ALD atteint 52,3 %, ce qui est plus important que dans l'Aisne et qu'en Picardie (51,3 % et 46,7 %).

Les femmes et les hommes de l'aire sont, cette fois, aussi bien protégés contre ce virus (52,1 % *versus* 52,4 %).

En 2006, 93,5 % des enfants de deux ans de l'aire ont été vaccinés contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**, soit plus que dans le département et qu'en région (respectivement 92,9 % et 91,3 %).

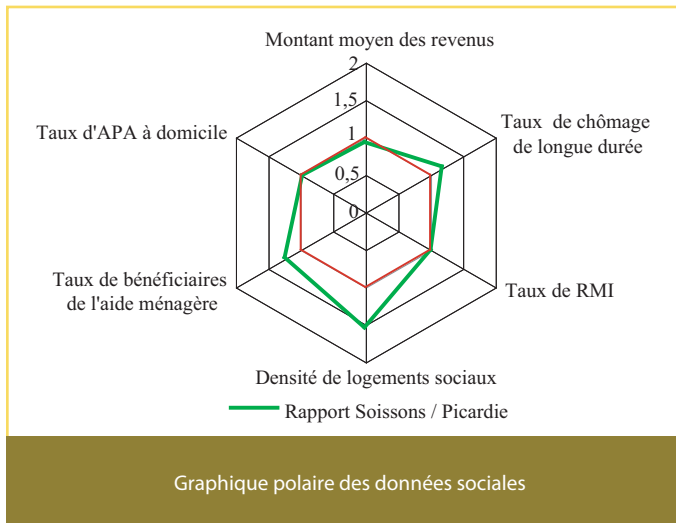
De même, concernant **la rougeole, les oreillons et la rubéole** ainsi que le **BCG**, les proportions d'enfants vaccinés dans l'aire (respectivement 93,0 % et 92,1 %) sont supérieures à celles de l'Aisne (91,3 % et 88,5 %) et de la Picardie (89,2 % et 84,6 %).

En revanche, la protection contre **l'hépatite B** est moins élevée dans l'aire (52,6 %) que dans l'Aisne (58,2 %) et proche de la Picardie (52,7 %).

Sur les 762 enfants de 12 ans de l'aire de Soissons affiliés au régime général, 38,3 % **ont consulté un dentiste, chirurgien-dentiste et/ou stomatologue** l'année de leur 12 ans (enfants nés entre le 1<sup>er</sup> août 1993 et le 31 juillet 1994). Cette proportion se situe entre celles de l'Aisne (41,2 %) et de la Picardie (36,9 %).

Ils sont 30,1 % à avoir subi une intervention contre 30,0 % dans l'Aisne et 27,4 % en Picardie : parmi eux, 135 enfants ont eu des soins conservateurs (obturation, scellement prophylactique, attelle mécanique), 86 ont eu un acte de chirurgie et 127 des soins d'orthodontie.

# → Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

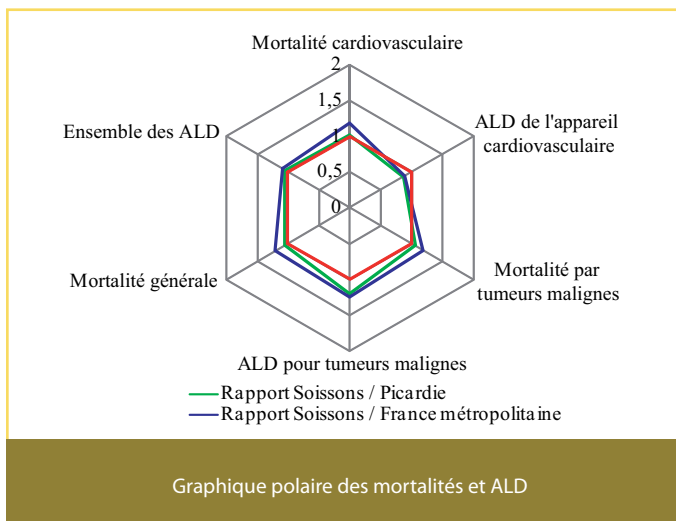
L'aire de Soissons présente un niveau socioéconomique défavorable comparé à celui de la Picardie : un revenu moyen annuel par habitant plus faible (rapport de 0,9) et un taux de chômage de longue durée plus important (1,2).

De plus, la densité de logements sociaux élevée (rapport de 1,6), corrélée des taux d'allocataires du RMI et de la CMU supérieurs aux niveaux régionaux, confirme cet état des lieux socioéconomique.

Enfin, les bénéficiaires de l'aide ménagère sont plus nombreux dans l'aire qu'en Picardie, tandis que l'aire compte moins de personnes âgées bénéficiant de l'APA à domicile.

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Les indicateurs relatifs à l'état de santé de la population apparaissent en défaveur de l'aire de Soissons, à l'exception des ALD de l'appareil circulatoire qui sont moins nombreuses dans l'aire qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (rapports de 0,9).

Les taux de mortalité générale, cardiovasculaire et par tumeurs sont plus élevés dans l'aire de Soissons qu'en région et qu'au niveau national (rapports de 1,0 à 1,2). Il en est de même pour les ALD par tumeurs (rapports de 1,2 avec la Picardie et la France métropolitaine) et l'ensemble des ALD (1,0 par rapport à la région et 1,1 par rapport au niveau national).

## Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

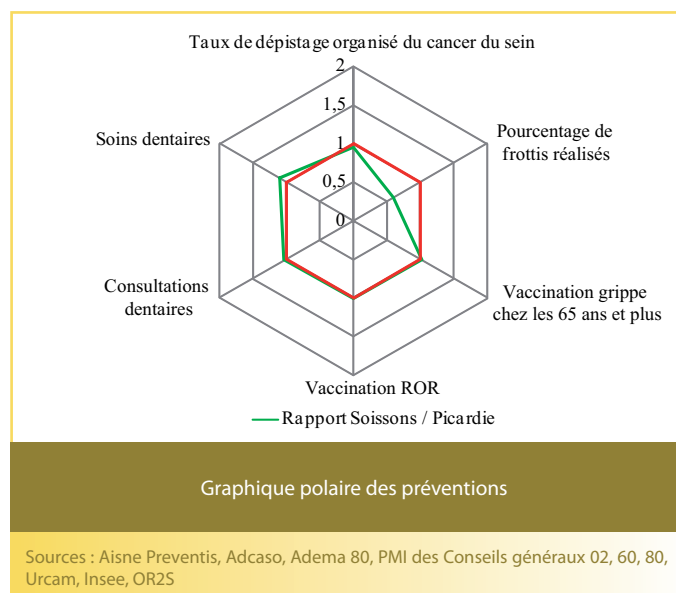
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

En matière de prévention, l'aire présente un pourcentage de frottis réalisés sensiblement plus faible qu'en région (rapport de 0,6). De même, le taux de dépistage organisé du cancer du sein est légèrement inférieur dans l'aire par rapport à la Picardie (0,9).

Les vaccinations contre la grippe et le ROR et les consultations dentaires sont de niveaux équivalents dans l'aire de Soissons à la Picardie (rapports de 1,0).

Enfin, les soins dentaires sont légèrement supérieurs dans l'aire à la région (rapport de 1,1).



## → Analyse et spécificité de l'aire

### Spécificités de l'aire

L'aire de Soissons présente d'une part, une situation socioéconomique plus défavorable qu'en Picardie et en France métropolitaine et d'autre part, un état de santé moins bon que dans ces deux entités géographiques. Le revenu moyen annuel des habitants y est plus faible, le taux de chômeurs de longue durée plus important, les allocataires du RMI et de la CMU plus nombreux.

Concernant l'état de santé de la population soissonnaise, les taux de mortalité générale et prématurée dépassent ceux de la région et du niveau national. En particulier, les ALD et la mortalité pour tumeurs y sont plus élevées. En outre, sur le plan de la démographie médicale, la densité de généralistes approche le niveau national mais ces médecins ont un âge moyen supérieur à ceux de la Picardie et de la France métropolitaine.

Enfin, la prévention des cancers féminins demeure un enjeu important dans cette aire, puisque les taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein et le pourcentage de frottis sont inférieurs dans l'aire aux taux de la région (respectivement 43,1 % et 12,2 % dans l'aire contre 45,5 % et 20,8 % en région). À l'inverse, la couverture vaccinale des affections infantiles (DTCP, ROR et BCG) est meilleure dans l'aire qu'en Picardie.

### Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

# → Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Soissons compte 1 287 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD) en moyenne par an, soit un taux de 2 043,2 pour 100 000. Ce taux est proche du taux de l'Aisne (2 039,1) et plus élevé qu'en Picardie (1 946,5) et qu'en France métropolitaine (1 877,1).

L'espérance de vie à la naissance des Soissonnais atteint 73,9 ans chez les hommes et 81,6 ans chez les femmes.

## Mortalité générale

L'aire de Soissons présente des taux de mortalité générale et prématuré supérieurs à ceux des entités de référence : respectivement 1 100,7 et 269,6 pour 100 000 habitants en 2000-2004 dans l'aire contre 1 052,7 et 262,7 en Picardie, et 911,3 et 221,5 en France métropolitaine.

## Maladies de l'appareil circulatoire

La mortalité par maladies de l'appareil circulatoire est également plus élevée dans l'aire qu'en région et qu'au niveau national : 320,6 pour 100 000 habitants contre 314,2 en Picardie et 271,8 en France métropolitaine. En revanche, les admissions en ALD pour ces pathologies sont plus faibles dans l'aire que dans les entités de référence (521,0 pour 100 000 en 2004-2005 dans l'aire contre 602,0 en région et 586,1 au niveau national).

L'aire a un taux de mortalité par cardiopathies ischémiques plus élevé qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (respectivement 92,2 pour 100 000 contre 86,6 et 74,6).

Les admissions en ALD pour les accidents vasculaires cérébraux, les pathologies cardiaques graves et l'hypertension artérielle sont plus faibles dans l'aire.

## Cancers

Le taux de nouveaux bénéficiaires en ALD ainsi que le taux de mortalité pour tumeurs malignes sont plus importants dans l'aire (respectivement 602,5 et 305,2 pour 100 000 habitants) qu'en Picardie (497,8 et 286,6) et qu'en France métropolitaine (483,1 et 257,8).

De même, le cancer de la prostate engendre davantage de nouvelles prises en charge en ALD (312,5 pour 100 000 en 2004-2005) et une mortalité (74,7 pour 100 000 en 2000-2004) plus élevée que dans les entités de référence (respectivement 209,5 et 53,8 en région et 198,0 et 45,1 au niveau national).

L'aire a des taux d'admissions en ALD et de mortalité par cancer du sein proches des entités de référence, tandis que le cancer colorectal a entraîné davantage d'admissions en ALD dans l'aire et moins de mortalité.

## Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée sont plus nombreuses dans l'aire de Soissons (159,5 pour 100 000) qu'en région (131,9) mais moins qu'au niveau national (169,8).

À l'inverse, les prises en charge en ALD pour maladie d'Alzheimer et autres démences sont plus fréquentes dans l'aire (92,4) qu'en région (89,5) et qu'au niveau national (86,2).

## Prévention

**Dépistages** : la participation au dépistage organisé du cancer du sein et le pourcentage de frottis réalisés sont plus faibles dans l'aire (43,1 % et 12,2 %) qu'en région (45,5 % et 20,8 %).

**Périnatalité** : 28,4 % des femmes de l'aire ont eu moins de 7 consultations prénatales (21,5 % dans l'Aisne et 15,7 % en Picardie) en 2000-2003.

**Vaccination** : la vaccination contre la grippe des 65 ans et plus (66,0 %) et celle des moins de 65 ans inscrits en ALD (52,3 %) est meilleure dans l'aire qu'en région (respectivement 64,9 % et 46,7 %). De même, la couverture vaccinale des affections infantiles (DTCP, ROR, BCG) est plus importante dans l'aire qu'en Picardie.

**Actes dentaires** : les consultations et les soins dentaires réalisés (38,3 % et 30,1 % des enfants de 12 ans) sont plus nombreux dans l'aire qu'en région (36,9 % et 27,4 %).

Remerciements à la Drass de Picardie,  
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,  
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,  
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en juillet 2009  
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,  
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),  
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),  
et Danielle Fontaine (DRSM).